

Quant aux temples ils sont dans un délabrement complet: les colonnes, les chapiteaux, les pierres des murs ont été tellement bouleversés et gisent à terre dans une telle confusion qu'il est bien difficile de se former une idée exacte sur ce que devaient être ces monuments. Il est possible cependant de nettement distinguer un petit sanctuaire creusé dans le roc; au dire des égyptologues il serait le plus ancien et remonterait à la douzième dynastie.

coiffée d'un globe appuyé de deux cornes de vache.

"C'est peut-être du roi Pépi (6e dynastie) que date la consécration du district des mines à la déesse Hathor; nous savons qu'il avait pour cette divinité une vénération toute spéciale, il rebâtit en entier son temple à Dendrah, il ajouta dans ses titres celui de fils d'Hathor; ce sont là des indices qui ne sont pas sans valeur et qui viennent à l'appui de ce fait qu'il est le premier Pharaon représenté, adressant



Les ruines des temples de Magharah.

On y voit une chapelle rectangulaire qu'un gros pilier soutient. A gauche se trouve une salle non couverte et au fond de celle-ci une niche semi-circulaire, puis sensiblement en avant, des assises de granit, des piliers, des cours, des salles, peut-être des chambres, mais comme je viens de le signaler plus haut, il est presque impossible d'en restituer le plan primitif.

De nombreuses colonnes indiquent que ces sanctuaires étaient dédiés à Hathor, déesse du Mafek, figurée par une femme

ses hommages à cette déesse en sa qualité de dame du Mafek.

Le nom de Mafek ou de Mawek demande une explication; il a été diversement interprété par les égyptologues, les uns pensent qu'il désignait simplement la turquoise et les pierres de couleur verte comme l'émeraude, la malachite; les autres étendent cette dénomination au cuivre brut et à toutes les combinaisons naturelles des sels de cuivre.

Des temples, la vue s'étendant autour